

**Ils produisent de la nourriture
et, pourtant, ils ont faim!**

Dossier pédagogique



Introduction

En tant qu'organisation non gouvernementale de coopération internationale, Iles de Paix agit pour la construction d'un monde dans lequel chacun, chacune est libre de vivre dans la dignité et de développer ses potentialités, un monde solidaire qui garantit l'accès de tous et toutes aux droits humains, dans un environnement préservé.

Parce que manger à sa faim est un droit, parce que la solidarité est un devoir et que se résigner n'est pas une option, Iles de Paix agit avec les citoyens pour la mise en place de systèmes alimentaires durables, qui respectent la planète, garantissent les droits des agriculteurs et agricultrices, et nourrissent tous les humains, aujourd'hui et demain.

En Afrique et en Amérique latine, Iles de Paix soutient des familles paysannes dans la réalisation de leurs projets de transition agroécologique, vers une agriculture familiale durable et une alimentation responsable.

En Belgique, Iles de Paix œuvre à l'information, à la sensibilisation et à la mobilisation de la population francophone sur des enjeux globaux, ainsi que sur la résolution des problématiques associées. Elle contribue ainsi à une Education à la citoyenneté mondiale et solidaire (ECMS), en donnant aux jeunes l'occasion de connaître les conditions de vie d'autres êtres humains, de se sentir personnellement concernés, de comprendre le fonctionnement du monde et l'impact de notre alimentation sur celles et ceux qui en sont à l'origine.

C'est dans cette optique que, depuis plusieurs années, Iles de Paix entretient une collaboration avec le groupe L'Avenir.net pour la publication périodique de dossiers dans le Journal Des Enfants. Des sujets aussi variés que la crise climatique, la vie quotidienne d'enfants du Bénin et en Ouganda, l'engagement et la biodiversité ont ainsi été abordés, vulgarisés à hauteur d'enfant.

Avec ce dossier, l'équipe ECMS d'Iles de Paix souhaite aller un pas plus loin, en proposant, comme piste d'exploitation de ces dossiers, des savoir-lire pensés en cohérence avec le nouveau référentiel de français. Pour se documenter, comprendre et discuter de ces sujets en classe, sensibiliser les enfants et les encourager à s'engager de manière concrète, avec les moyens qui sont les leurs, pour contribuer à un monde plus juste.



Savoirs et attendus du référentiel de français P5-6

Construire un message significatif

Prélever des informations explicites

Repérer et reformuler des informations essentielles contenues dans un écrit (papier ou numérique fourni par l'enseignant.)

Adopter une lecture respectueuse du contenu du message

Construire le sens du message en restant fidèle au contenu lu.

Manifester sa compréhension

Manifester sa compréhension d'un document dont l'intention est d'informer

En répondant à des questions ou en produisant un dessin, quelques phrases ou une action qui donnent à voir certains des éléments suivants :

- les liens établis entre l'implicite et l'explicite ;
- les connaissances personnelles mobilisées/modifiées ;
- l'intention de l'auteur ;
- les caractéristiques de sa structure textuelle permettant d'identifier son genre ;
- les relations entre les éléments (texte-illustrations, les liens logiques) ;
- les mots appartenant à un même champ lexical ;
- le sens du texte grâce à l'observation des indices grammaticaux, verbaux et au fonctionnement de la langue ;
- la distinction entre un fait et une opinion, son évaluation de la qualité de l'information et de la présentation visuelle d'un document.

Savoirs et attendus du référentiel de français P5-6

Expliciter sa compréhension

Vérifier et justifier sa compréhension d'un document

En répondant à des questions posées oralement, expliciter les stratégies de compréhension mobilisées :

- prélever des informations explicites ;
- élaborer une inférence ;
- faire des hypothèses ;
- relier le texte et les illustrations ;
- reformuler le sens global ;
- (se) construire une représentation mentale du texte.



Ils produisent de la nourriture

et, pourtant, ils ont faim !

RÉALISATION

- > Rédaction : Emilie Stainier
- > Rédaction du JDE : 081/24 89 86
- > Courriel : redaction@lejde.be
- > Site : www.lejde.be
- > Mise en page : Olagil sprl
- > Pictogrammes © Noun project

SOMMAIRE

Des causes multiples et connectées

2 - 3

Quelles solutions pour changer les choses ?

4

Aujourd'hui, nous produisons assez de nourriture pour que les 7.6 milliards d'êtres humains qui vivent sur la Terre puissent manger. Pourtant, 1 personne sur 9, soit plus de 690 millions de personnes, souffre encore de la faim. Et la plupart de ceux qui ont faim travaillent pour produire de la nourriture ! Comment cela est-il possible ? On essaye de comprendre.



Chaque jour, des millions de personnes travaillent dur pour produire notre nourriture.



Commençons par une très bonne nouvelle : même si nous sommes de plus en plus nombreux sur la planète, chaque année, il y a suffisamment de nourriture produite pour nourrir les 7.6 milliards d'humains. Donc, en répartissant bien cette nourriture, tout le monde devrait pouvoir manger correctement.

À l'heure actuelle, 690 millions de personnes souffrent de la faim et n'ont pas assez à manger. Oui, nous produisons assez de nourriture pour tout le monde, mais le gros problème est qu'elle est mal répartie, mal divisée. Un des autres problèmes est que l'agriculture n'est pas suffisamment

rémunératrice (ne rapporte pas assez d'argent) pour les producteurs, et donc qu'ils ne savent pas acheter ce dont ils ont besoin pour vivre (dont la nourriture qu'ils ne produisent pas eux-mêmes).

Pendant que certains sont en mauvaises santé car ils mangent beaucoup trop, qu'on nourrit trop d'animaux pour manger de plus en plus de viande, d'autres personnes n'ont pas assez

de nourriture. Et puis, il y a aussi énormément de nourriture jetée : 1,3 milliard de tonnes d'aliments par an, soit un tiers de la production globale de nourriture.

> Le paradoxe de la faim

Un paradoxe, c'est une idée qui semble impossible, parce qu'elle présente une contradiction. Aujourd'hui, on parle beaucoup du paradoxe de la faim car 80% des personnes qui ont faim dans le monde sont en fait celles qui produisent de la nourriture. Cela peut paraître incroyable, mais de très nombreux agriculteurs, éleveurs, pêcheurs... ainsi que leur famille n'ont pas suffisamment à manger.

Mais comment cela est-il possible ? C'est ce que nous allons essayer de comprendre dans les pages qui suivent.

80% DES PERSONNES QUI ONT FAIM DANS LE MONDE SONT EN FAIT CELLES QUI PRODUISENT DE LA NOURRITURE.

CHAQUE ANNÉE, IL Y A SUFFISAMMENT DE NOURRITURE PRODUITE POUR NOURRIR LES 7,6 MILLIARDS D'HUMAINS.



Récolte de pommes de Terre au Pérou.



QUELQUES CHIFFRES

Chaque année, **4 678 millions** de tonnes de nourriture sont produites sur la planète.

Cela représente un peu plus de **1.5 kilo** de nourriture par jour par personne, soit bien assez.

Mais **1/3 de la nourriture** produite chaque année est gaspillée.

690 millions de personnes souffrent de la faim. Et parmi elles, **550 millions** travaillent pour produire de la nourriture.



DES CAUSES

MULTIPLÉS ET CONNECTÉES



Comment peut-on expliquer que ceux qui travaillent pour produire de la nourriture souffrent de la faim ? Comme souvent, il y a plusieurs causes différentes et connectées les unes aux autres, que nous allons essayer de comprendre ensemble.

Les catastrophes naturelles, les guerres ou encore le réchauffement climatique sont souvent cités comme les premières causes de la faim dans le monde. S'il est vrai que ces événements aggravent la situation des populations les plus pauvres, ils ne peuvent pas expliquer à eux seuls le problème de la faim dans le monde.

> Des explications plus globales

Les règles qui organisent le commerce à travers tous les pays sont en grande partie responsables de la faim dans le monde. Il faut savoir que, aujourd'hui, le commerce est mondialisé. Cela signifie que je peux, en Belgique, acheter quelque chose, un poulet par exemple, qui vient de l'autre bout du monde. Et donc, les agriculteurs, éleveurs, pêcheurs du monde entier sont mis en concurrence (compétition) puisque je peux décider d'acheter un produit venant de n'importe quel pays. En général, les consommateurs vont choisir le produit le moins cher.

C'est ici que ça pose problème, car les conditions de production ne sont pas les mêmes partout sur la planète. Les agricultures

du monde entier sont très différentes. Certains pays manquent d'eau, ou bien les ouvriers coûtent plus cher, ou tout simplement les poulets ou les vaches du pays sont moins gros. Il n'est pas juste de mettre sur un pied d'égalité, par exemple, d'une part une entreprise agricole produisant des fruits dans le Sud de l'Espagne qui possède des serres sur plusieurs hectares et qui emploie des ouvriers agricoles avec un salaire très bas, et d'autre part un producteur de fruits en Belgique, travaillant sur une plus petite surface et payant ses ouvriers plus cher. Pourtant, les fruits belges et espagnols se retrouvent tous deux dans nos magasins, et les prix de vente ne tiennent pas compte de ces différents contextes.

> Un exemple pour bien comprendre : le lait au Burkina Faso

Le Burkina Faso est un pays situé à l'ouest de l'Afrique, où 21% de la population souffre de la faim. La production du lait y est différente de chez nous, puisqu'une vache burkinabé produit 1 à 5 litres de lait par jour contre 25



Dans le monde, il existe des centaines d'agricultures et de conditions différentes pour produire. On dit aussi qu'il y a autant d'agriculture que d'agriculteurs.

“ LES RÈGLES QUI ORGANISENT LE COMMERCE À TRAVERS TOUS LES PAYS SONT EN GRANDE PARTIE RESPONSABLES DE LA FAIM DANS LE MONDE. ”

à 30 litres pour une vache européenne. Comme le fermier burkinabé a moins de lait, il doit le vendre plus cher pour avoir assez d'argent pour nourrir ses vaches. Mais le consommateur burkinabé peut, lui, acheter du lait européen moins cher.

Donc, pour continuer à vendre son lait, le fermier burkinabé doit baisser ses prix et vendre au même prix que le lait européen. Il n'a alors plus assez d'argent pour vivre et manger correctement.



“ COMME LE FERMIER BURKINABÉ A MOINS DE LAIT, IL DOIT LE VENDRE PLUS CHER POUR AVOIR ASSEZ D'ARGENT POUR NOURRIR SES VACHES. ”

DES AIDES DE L'ÉTAT QUI FAUSSENT LE JEU

Dans certains pays (Etats-Unis, Canada, France, Belgique, Allemagne...), l'État donne de l'argent aux agriculteurs pour les aider. De cette manière, ils peuvent continuer à travailler même si d'autres vendent leurs produits moins chers. Cela est bien utile pour les agriculteurs et, en Belgique par exemple, sans ces aides, bien peu pourraient encore faire leur métier. En effet, sans elles ils ne seraient pas rentables (ils ne gagneraient pas assez d'argent pour payer tout ce qu'ils ont comme dépenses). Mais le problème est que, pour les agriculteurs qui ne reçoivent pas ces aides, ce n'est pas juste.

Un autre problème avec ces aides est qu'elles ont tendance à aider davantage les grosses exploitations, qui couvrent de nombreux hectares. En Europe, 20% des exploitations les plus grosses reçoivent 80% des aides financières ! Cela veut donc dire que 80% des exploitations agricoles en Europe se partagent les 20% restant.

Les petits producteurs sont moins aidés et, pour beaucoup, ont du mal à vivre de leur travail. Ils sont nombreux à devoir arrêter et revendre leur ferme. Durant ces 30 dernières années, plus de 40 fermes ont disparu en Belgique chaque semaine !



Dans de nombreuses régions, l'eau est rare et un bien précieux pour cultiver.



DÉPENDANTS DES PRODUITS IMPORTÉS

Face à de telles difficultés, les agriculteurs, pêcheurs et éleveurs ont tendance à arrêter leur activité et à chercher un autre métier. Et cela pose un autre problème car si un pays ne produit plus ce dont ses habitants ont besoin pour vivre, il doit l'importer, soit l'acheter à d'autres pays. Et donc, si les autres pays décident de monter leurs prix, c'est toute la population qui va payer et les plus pauvres ne pourront plus se nourrir.



DES CULTURES TROP SEMBLABLES

Les règles du commerce mondial et les coûts de production poussent souvent les agriculteurs, au Sud comme au Nord, à ne produire que 2 ou 3 types de cultures. Cela les met aussi en danger car, si par exemple une maladie touche cette culture ou si les consommateurs décident de ne plus acheter certains fruits, légumes, céréales, les agriculteurs ne pourront pas vendre leurs récoltes. Et puis, si un agriculteur cultive un peu de tout, il peut, quoi qu'il arrive nourrir sa famille avec sa récolte. Ce qui n'est pas le cas s'il cultive des produits qui ne se mangent pas. Par exemple, si les agriculteurs béninois (du Bénin, en Afrique de l'Ouest) se mettent à produire uniquement du coton (qui ne se mange pas) et qu'ils n'arrivent pas à vendre leur récolte, ils n'auront plus rien...



Champ de coton.

“ LES AGRICULTEURS, PÊCHEURS ET ÉLEVEURS ONT TENDANCE À ARRÊTER LEUR ACTIVITÉ ET À CHERCHER UN AUTRE MÉTIER. ”



“ UNE AUTRE CAUSE DE LA FAIM DANS LE MONDE EST LA PRODUCTION D'AGROCARBURANTS. IL S'AGIT DE CARBURANTS POUR LES MOTEURS, PRODUITS À BASE DE PLANTES. ”



DE LA NOURRITURE POUR NOS VOITURES

Une autre cause de la faim dans le monde est la production d'agrocarburants. Il s'agit de carburants pour les moteurs, produits à base de plantes. Pour en avoir suffisamment, il faut cultiver de très grandes surfaces de terre, et ce sont autant de surfaces qui ne permettront plus de produire de la nourriture. Certains pays qui avant pouvaient nourrir toute leur population avec les aliments produits sur leur territoire se sont lancés dans la production de végétaux pour les agrocarburants. Conséquence : ils doivent désormais importer de la nourriture, ce qui coûte plus cher aux habitants.



LA SITUATION AU PÉROU : INTERVIEW

Gaël de Bellefroid est responsable des projets de l'organisation Îles de Paix au Pérou (Amérique du Sud). Il explique :

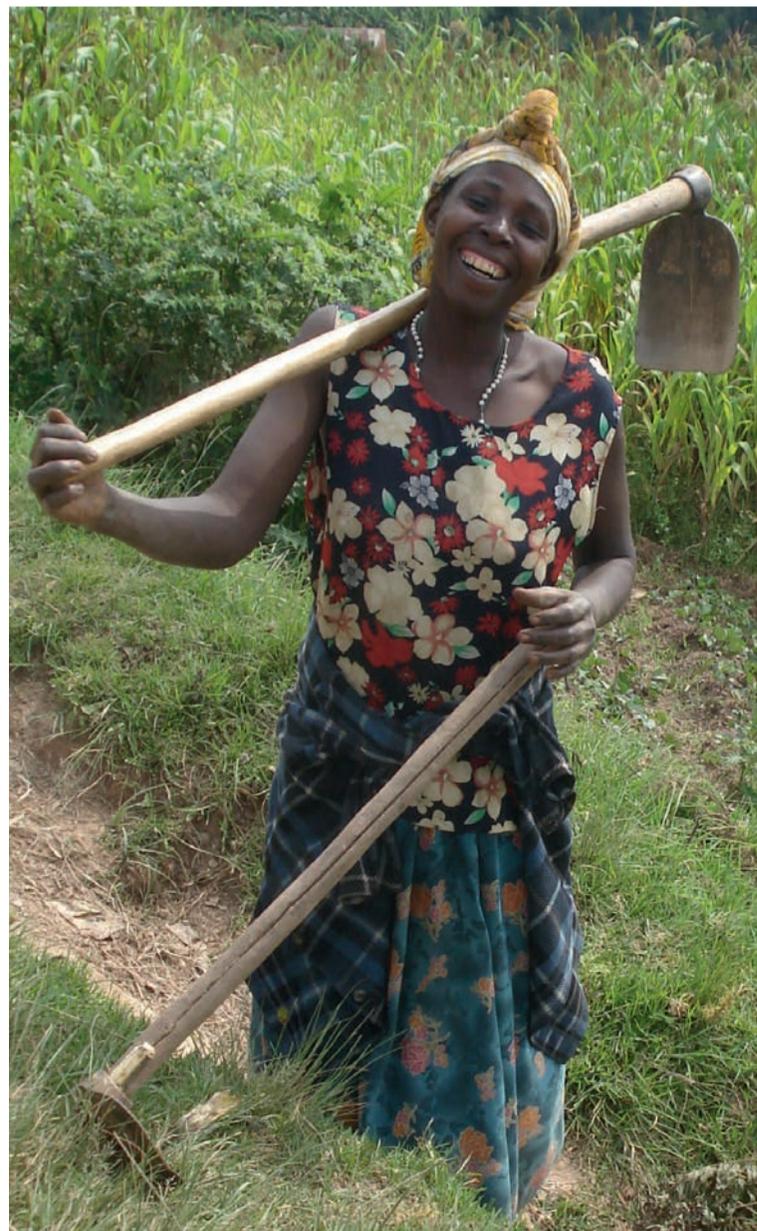
“L'insécurité alimentaire (la faim) dans la région de Huánuco au Pérou est un très grand paradoxe. Parce que c'est une région essentiellement agricole avec beaucoup de petits agriculteurs qui produisent une diversité d'aliments vraiment extraordinaire et pourtant, eux-mêmes ou plus particulièrement leurs enfants souffrent de malnutrition (ne sont pas bien nourris). Il ne s'agit pas de ne pas avoir suffisamment à manger, mais plutôt d'avoir une alimentation déséquilibrée. C'est-à-dire qu'ils consomment énormément de pommes de terre ou de pâtes alimentaires et très peu de fruits et légumes ou de protéines (viande, œufs, lait...). Et donc on arrive à des taux exceptionnellement élevés de malnutrition chez les enfants et d'anémie (problème au niveau du sang). Il y a par exemple environ 40% des enfants dans cette région qui souffrent de malnutrition ou d'anémie.”



DE LA NOURRITURE POUR MANGER TOUJOURS PLUS DE VIANDE

La production de viande est un autre problème. En effet, pour nourrir les animaux que nous mangeons quand ils sont assez gros, il faut beaucoup de céréales et d'eau. On estime par exemple qu'il faut 7 kilos de céréales pour produire 1 kilo de bœuf ! Toutes ces céréales données aux animaux pour produire de la viande, ce sont des aliments qui pourraient nourrir les hommes... La vidéo "La Face cachée du Hamburger" vous en apprendra beaucoup à ce sujet.

Elle est disponible sur Youtube : https://www.youtube.com/watch?v=yrSPhbuAvvE&t=1s&ab_channel=IlesdePaix



Agricultrice vivant en Ouganda.



QUELLES SOLUTIONS POUR CHANGER LES CHOSES ?



Aujourd'hui, de nombreuses personnes, jeunes et adultes, veulent voir les choses changer. Elles ne veulent plus de ces injustices. Mais comment faire changer les choses ? Il y a plusieurs pistes...

> Agir en consommant

Lorsque nous faisons nos courses, les produits que l'on achète peuvent aussi influencer les choses. On peut acheter des produits chez les producteurs de notre région, on parle alors de produits locaux. Cela permet aux agriculteurs belges de recevoir un prix juste pour leur travail. Et puis, on peut aussi acheter des produits dits "équitable". Cela veut dire que les personnes qui ont travaillé pour les produire seront payées convenablement.

> Protéger notre environnement

La dégradation de notre environnement et les changements climatiques augmentent aussi la pauvreté et la faim sur la planète. Dans certains pays, ces changements climatiques (augmentation des sécheresses, des inondations, des incendies...) sont déjà visibles et ont un impact sur les récoltes.

Une autre façon d'agir est donc de préserver notre environnement en faisant attention dans notre vie de tous les jours, mais aussi en demandant à nos dirigeants que des décisions qui protègent la planète soient prises rapidement.

> Agir en changeant les règles

Les règles qui entourent le commerce mondial, les politiques et les dirigeants qui en décident jouent un rôle très important dans la situation de pauvreté et de faim des petits producteurs. Cela veut dire

qu'en modifiant ces politiques, on pourrait changer les choses. Il est important que nos politiques garantissent le droit à l'alimentation, qu'ils protègent les petits producteurs et les soutiennent, plutôt que d'aider surtout les grandes exploitations.

Nous pensons tous qu'il n'est pas facile de faire changer cela. Pourtant, ce sont les citoyens qui choisissent ces politiques en votant.

ON PEUT ACHETER DES PRODUITS CHEZ LES PRODUCTEURS DE NOTRE RÉGION, ON PARLE ALORS DE PRODUITS LOCAUX.



Des manifestations pour changer les politiques.



DES ASSOCIATIONS POUR NOUS AIDER

Il n'est pas toujours facile de comprendre tous les éléments qui créent la faim dans le monde, ou de se faire entendre par nos dirigeants pour qu'ils changent les choses. Mais des associations peuvent nous aider. Certaines sont spécialisées dans ces questions et sont indépendantes par rapport à nos dirigeants, c'est le cas notamment d'Iles de Paix.



Iles de Paix fait un important travail pour analyser ces problématiques, comprendre ce qu'il faudrait changer et sensibiliser les jeunes et adultes sur les enjeux liés aux systèmes alimentaires durables. Cette association organise aussi toutes sortes de choses pour soutenir les agriculteurs au Bénin, au Burkina Faso, en Tanzanie, en Ouganda et au Pérou et pour demander à nos dirigeants de changer les choses. En soutenant ces associations, nous pouvons les aider dans ce travail. La campagne d'Iles de Paix a d'ailleurs lieu du 15 au 17 janvier 2021, n'hésitez pas à les soutenir ! Toutes les infos se trouvent sur leur site internet <https://www.ilesdepaix.org/>

Marché local au Pérou.



Acheter sa nourriture auprès de petits producteurs locaux les aide beaucoup. Les producteurs de Boukoumbé au Bénin vendent par exemple leurs produits sur les marchés.



Ils produisent de la nourriture

et, pourtant, ils ont faim !

1

L'idée que la majorité des personnes qui souffrent de la faim dans le monde sont des agriculteurs et agricultrices est un **paradoxe**. Explique pourquoi en utilisant la définition de ce mot pour répondre.

2

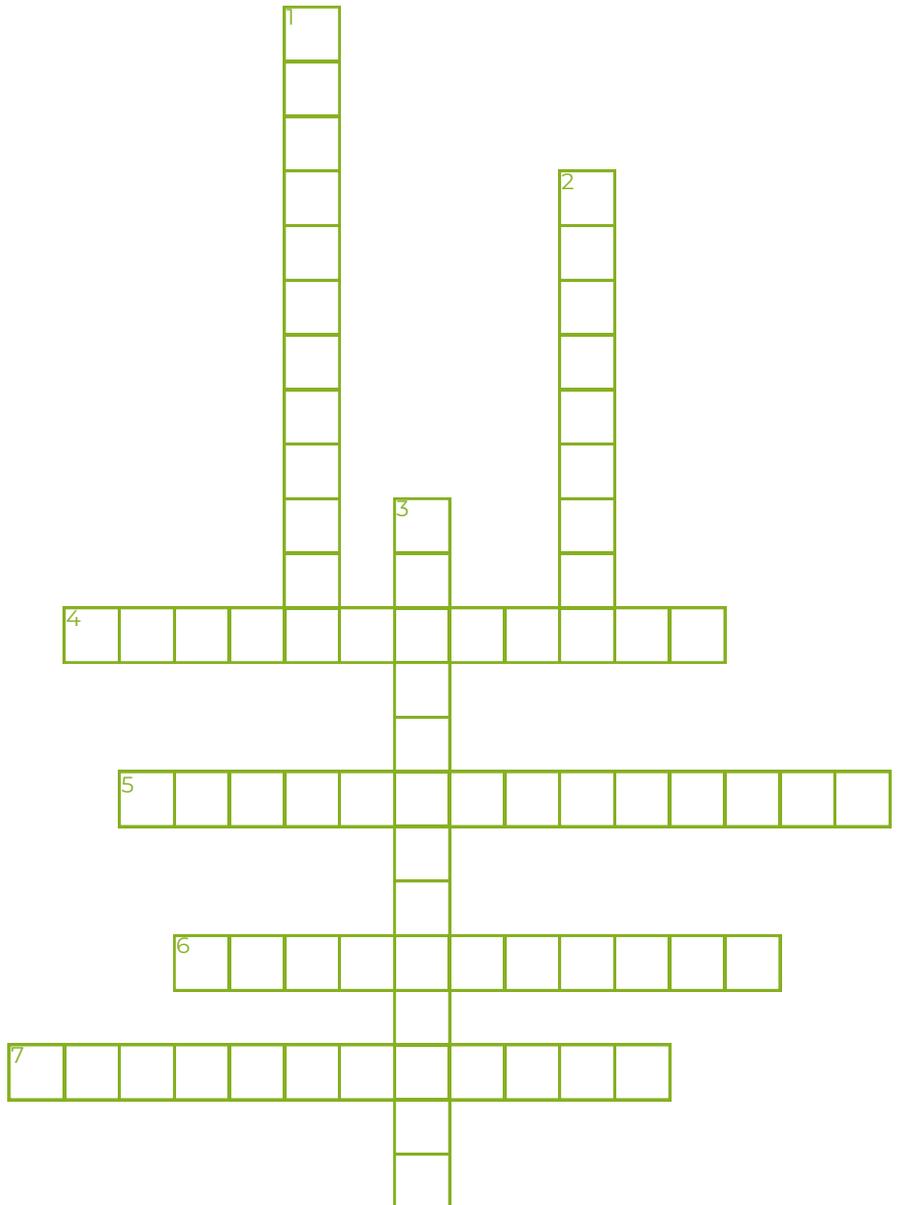
Complète le mots-croisés.

Vertical

1. Fait de souffrir d'une nourriture insuffisante ou mal équilibrée.
2. Association de deux idées contradictoires
3. Liquide fabriqué à base de plantes qui sert à faire fonctionner un moteur.

Horizontal

4. Qui rapporte de l'argent, permet de se rémunérer (se payer).
5. Développement des échanges (par exemple, le commerce) entre différents continents.
6. Rivalités entre plusieurs personnes, plusieurs entreprises qui font tout leur possible pour que les clients achètent leur produits.
7. Personne qui achète et utilise les produits vendus dans les magasins.



Ils produisent de la nourriture et, pourtant, ils ont faim!

3

Pourquoi dit-on que tous les agriculteurs du monde sont mis en concurrence ? En quoi cela peut-il être un problème ? **Réponds à ces deux questions avec tes mots.**

4

Pour un agriculteur ou une agricultrice, il existe des avantages à cultiver un peu de tout. **Colorie ces avantages.**

Ils peuvent vendre autre chose si l'un de leurs produits ne pousse pas bien ou n'intéresse pas les consommateurs.

Ils peuvent cuisiner un autre repas si l'un des convives n'aime pas ce qu'ils ont préparé.

Ils peuvent nourrir leur famille de façon variée et équilibrée pour être en meilleure santé.

Ils ont des légumes de toutes les couleurs dans leur jardin, c'est plus joli.

Ils peuvent alterner leurs cultures pour qu'elles se soutiennent entre elles et avoir de meilleures récoltes.

5

Il existe un point commun entre les agrocarburants et la production de viande. **Décris avec tes mots quel est ce point commun.**



6

L'article cite 3 manières de changer les choses depuis la Belgique, les as-tu bien comprises ? **Relie chacune avec son explication pour t'en assurer.**

Agir en consommant



● Demander aux dirigeants et dirigeantes politiques de garantir le droit à l'alimentation, de protéger et soutenir les petits producteurs plutôt que les grandes exploitations.

Protéger notre environnement



● Faire attention au quotidien, mais aussi demander à nos dirigeants et dirigeantes politiques de prendre rapidement des décisions pour protéger la planète.

Agir en changeant les règles du commerce mondial



● Choisir d'acheter des produits locaux (produits dans notre région) ou équitables (les personnes qui ont travaillé pour les produire seront alors payées convenablement).

7

Il existe une organisation qui peut t'en apprendre davantage sur les systèmes alimentaires et l'agriculture dans le monde. **Résous le rébus pour trouver son nom et écris les questions que tu te poses sur les systèmes alimentaires.**



Ils produisent de la nourriture

et, pourtant, ils ont faim !

1

L'idée que la majorité des personnes qui souffrent de la faim dans le monde sont des agriculteurs et agricultrices est un **paradoxe**. Explique pourquoi en utilisant la définition de ce mot pour répondre.

Aujourd'hui, on parle beaucoup du paradoxe de la faim car 80% des personnes qui ont faim dans le monde sont en fait celles qui produisent de la nourriture : des agriculteurs, des éleveurs, des pêcheurs... ainsi que leur famille n'ont pas suffisamment à manger.

2

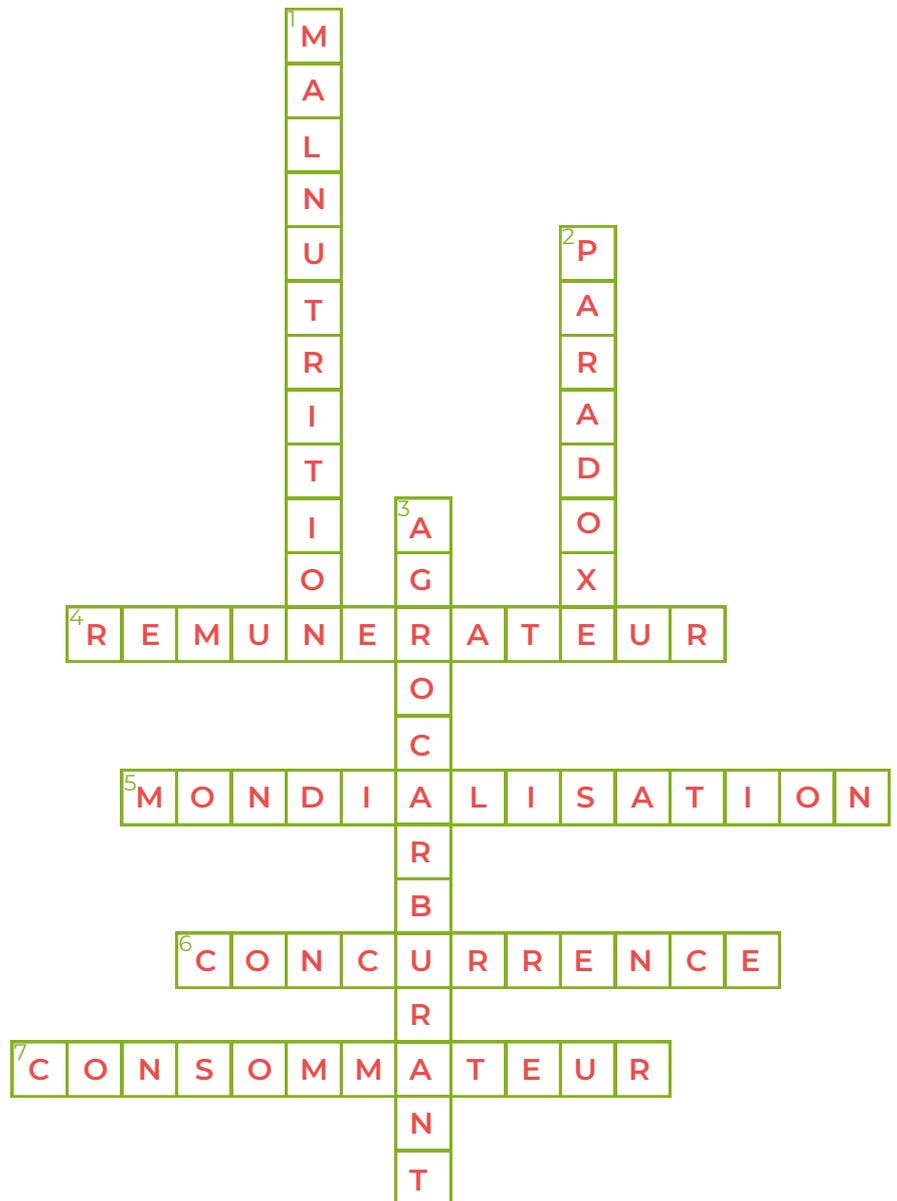
Complète le mots-croisés.

Vertical

- Fait de souffrir d'une nourriture insuffisante ou mal équilibrée.
- Association de deux idées contradictoires
- Liquide fabriqué à base de plantes qui sert à faire fonctionner un moteur.

Horizontal

- Qui rapporte de l'argent, permet de se rémunérer (se payer).
- Développement des échanges (par exemple, le commerce) entre différents continents.
- Rivalités entre plusieurs personnes, plusieurs entreprises qui font tout leur possible pour que les clients achètent leur produits.
- Personne qui achète et utilise les produits vendus dans les magasins.



Ils produisent de la nourriture et, pourtant, ils ont faim!

3

Pourquoi dit-on que tous les agriculteurs du monde sont mis en concurrence ? En quoi cela peut-il être un problème ? **Réponds à ces deux questions avec tes mots.**

Comme on peut trouver des produits du monde entier dans les mêmes commerces (en Belgique, par exemple), les consommateurs et consommatrices peuvent décider d'acheter un produit venant de n'importe quel pays. Ils vont alors le plus souvent choisir le moins cher... Ce qui est injuste, puisque les conditions de production ne sont pas les mêmes pour toutes les agricultrices et tous les agriculteurs : conditions d'accès à l'eau, coût de la main-d'œuvre, rendement des cultures... Les prix de vente ne tiennent pas compte de ces différents contextes.

4

Pour un agriculteur ou une agricultrice, il existe des avantages à cultiver un peu de tout. **Colorie ces avantages.**

Ils peuvent vendre autre chose si l'un de leurs produits ne pousse pas bien ou n'intéresse pas les consommateurs.

Ils peuvent cuisiner un autre repas si l'un des convives n'aime pas ce qu'ils ont préparé.

Ils peuvent nourrir leur famille de façon variée et équilibrée pour être en meilleure santé.

Ils ont des légumes de toutes les couleurs dans leur jardin, c'est plus joli.

Ils peuvent alterner leurs cultures pour qu'elles se soutiennent entre elles et avoir de meilleures récoltes.

5

Il existe un point commun entre les agrocarburants et la production de viande. **Décris avec tes mots quel est ce point commun.**

Tous les deux ont besoin de très grandes surfaces de terre pour cultiver de grandes quantités de céréales. Ces terres ne sont dès lors pas disponibles pour cultiver les aliments pour directement nourrir des humains. Ces terres peuvent également être obtenues en déforestant des zones de forêts tropicales.



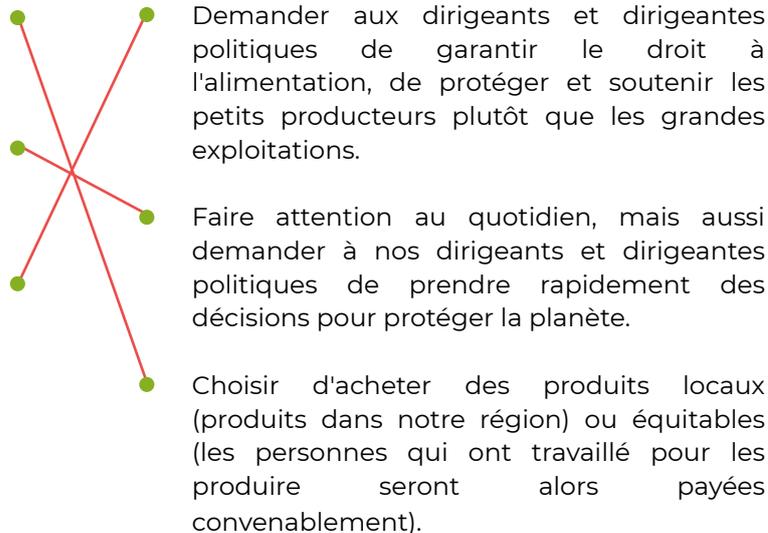
6

L'article cite 3 manières de changer les choses depuis la Belgique, les as-tu bien comprises ? **Relie chacune avec son explication pour t'en assurer.**

Agir en consommant

Protéger notre environnement

Agir en changeant les règles du commerce mondial



7

Il existe une organisation qui peut t'en apprendre davantage sur les systèmes alimentaires et l'agriculture dans le monde. **Résous le rébus pour trouver son nom et écris les questions que tu te poses sur les systèmes alimentaires.**



Iles de Paix

réponse libre

Pour aller plus loin...

Vous pourrez trouver ci-dessous des liens vers quelques documents qui ont servi à l'élaboration de ces activités et qui pourraient vous permettre d'en apprendre plus sur le sujet ou d'approfondir certains aspects de la thématique avec vos élèves.

Ouvrages jeunesse

Dion, C. & Laurent, M. & Mahe, V. (2015) **Demain. Les aventures de Léo, Lou et Pablo à la recherche d'un monde meilleur !** Paris : Editions de l'Amandier et (2006) **Dokéo. Protéger la Terre. Les grands enjeux de l'environnement.** Paris : Nathan.

Jankeliowitch, A. (2004) **Y a-t-il un autre monde possible ?** Paris : De La Martinière Jeunesse.

Thinard, F. (2009) **Une seule Terre pour nourrir les hommes.** Paris : Gallimard Jeunesse.

Ressources en ligne

Notre offre pédagogique sur le même thème : **classe inversée, vidéos, dossier pédagogique**, etc.

→ www.ilesdepaix.org/enseignement/ressources-pedagogiques/?tag=paradoxe-de-la-faim

De Schutter O., 2010, **Agroécologie et droit à l'alimentation**, rapport présenté le 8 mars 2011 à la 16e session du Conseil des droits de l'homme de l'ONU.

→ www.srfood.org/fr/rapport-agroecologie-et-droit-a-l-alimentation

FAO, 2023, **La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture et L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde**

→ www.fao.org

Éditeur responsable

iles de paix

education@ilesdepaix.org
www.ilesdepaix.org

Rue du marché, 37
4500 Huy

avec le soutien de



Belgique

partenaire du développement



RÉGION DE
BRUXELLES-
CAPITALE



Wallonie